

Mesdames et Messieurs,

Veillez écouter notre chronique de la journée:

Peu de nouvelles importantes aujourd'hui sur les opérations militaires. Le communiqué ~~allemand~~ de Berlin annonce, en tout premier lieu que les troupes allemandes poursuivent ~~normalement~~ ^{méthodiquement} leurs mouvements en Bulgarie. Quant à l'amirauté britannique, elle communique que mardi matin ^{les forces navales ont} l'aviation a exécuté un raid contre les positions allemandes dans les îles Lofoten, au large des côtes norvégiennes.

Sur les autres théâtres de la guerre, on ne signale que des opérations de détail.

Aussi bien, les dépêches militaires passent-elles au second plan, tandis que l'on accorde une attention particulière aux informations d'ordre diplomatique. L'événement que l'on attendait depuis quelque jour, c'est-à-dire la rupture des relations officielles entre la Grande-Bretagne et la Bulgarie, s'est produit ce matin. Le personnel de la légation britannique à Sofia va quitter le pays et, selon une information Reuter, s'établirait provisoirement à Istamboul. Dans la note qu'~~elle~~^a remise au premier ministre de Bulgarie, ~~représentant~~ par l'intermédiaire de son représentant diplomatique, le gouvernement de Londres expose que l'adhésion de la Bulgarie au pacte tripartite et l'entrée des troupes allemandes sont les raisons principales de la décision anglaise. De l'avis de la Grande-Bretagne, il est hors de doute que le but de l'action allemande est de menacer ~~et~~ et d'attaquer la Grèce. La note reproche enfin au gouvernement bulgare d'avoir favorisé les desseins allemands.

Cependant, les entretiens d'Athènes, entre les ~~dirigeants~~^{dirigeants} ~~politiques~~ ^{politiques} et militaires grecs d'une part, M. Eden et sir John Dill d'autre part ont pris fin. Le ministre de Grande-Bretagne en Yougoslavie qui s'était rendu à Athènes pour y rencontrer le ~~premier~~ ministre des affaires étrangères du cabinet de Londres, est rentré à Belgrade. Le consulat britannique de cette ville a adressé aux ressortissants du Royaume-Uni une circulaire leur recommandant de quitter le pays s'ils n'y étaient pas retenus par des raisons urgentes.

Il faut mentionner aussi, parmi les déplacements officiels qui retiennent l'attention, le voyage à Vienne du ~~général~~^{général} Antonesco, où il rencontra aujourd'hui le ~~maréchal~~^{général} Goering. On pense, dans les milieux politiques de Berlin que les entretiens portèrent avant tout sur des questions militaires.

